

Entre «le facteur d'impact» et les services à la collectivité.

Claude Marois, professeur titulaire

Département de Géographie

Université de Montréal

Forum de la FQPPU sur les services à la collectivité

le 17 avril prochain 2015

Lieu: ITHQ

- Quelle est la place des activités internes et externes dans la carrière professorale?
- Question importante d'une très grande pertinence;
- **Objectif de ma présentation: présenter mon analyse dans une perspective à la fois individuelle et institutionnelle comme à la fois historique et actuelle;**
- Tout un défi!

«Faire sa place»

- La phase d'apprentissage du métier : le difficile apprentissage du métier - recherche et publications, enseignement, rayonnement universitaire et contribution au fonctionnement de l'institution;
- Selon la discipline, la culture universitaire et départementale, les exigences particulières et aussi selon les époques, **il y a des facteurs aussi bien structurels que personnels qui influencent notre parcours professionnel et personnel.**

Recherche et publications d'abord.

- C'est le régime du «**publish ou perish**» - plus que jamais, plusieurs chercheurs définissent leur «excellence» par des indicateurs tels que
 - le nombre total de publications
 - le nombre total de citations
 - la moyenne de citations par articles
 - la moyenne de citations par auteur
 - le nombre total de publications de l'auteur
 - la moyenne de citations par an

- Analyser la carrière universitaire doit avant tout comme le soulignent Picard et Leclerc (2008, p.24) considérer qu'une profession se transforme dans le temps à cause des changements culturels, juridiques ou politiques et «qu'il n'existe pas de profession objective assimilable à des déterminismes de structure ou à des faits.»
- Nous sommes passés au modèle entrepreneurial où l'institution s'attend à ce que chaque professeur devienne un acteur économique » ou un gestionnaire du savoir et de surcroît, autonome financièrement.

Les indicateurs de l'évaluation de la recherche : de l'impact factor à l'h-index

Limites et alternatives d'outils d'évaluation de la recherche scientifique

Monday, May 7, 2012 Laurence Bianchini
Source: Science Week

- **«Les indicateurs, et l'importance qu'on leur donne, influencent le rapport des chercheurs vis-à-vis de la publication.** La diffusion des résultats scientifiques avait pour but initial de communiquer de nouvelles informations, données, théories afin de créer un dialogue international au travers duquel chaque auteur participe à l'avancée de la recherche. La publication d'un article présentant des résultats de qualité est aussi la trace permanente de la valeur des travaux conduits par les auteurs. Il est normal que cela entre en compte dans l'évaluation des activités de recherche. **Mais l'utilisation systématique de ces indicateurs implique une série d'effets pervers dont l'uniformisation des pratiques scientifiques, la manipulation des auteurs, la multiplication des publications et le tronçonnement des résultats.»**

- La **période de probation** pour la plupart d'entre nous est une étape difficile car nous devons apprendre le métier dans un environnement de travail particulier, celui d'un milieu de «haut-savoir» et acquérir des compétences dans différents rôles - **c'est la phase du «comment faire?»**
- Peu d'entre nous sommes préparés à l'exercice de la profession. (Tamburi, 2010): nous devons nous faire connaître comme chercheur («publish or perish»), préparer de nouveaux cours, assumer de nouvelles tâches administratives etc.

- Exceller est le «**buzz word**» et si possible dans toutes les sphères de la profession : pour certains d'entre nous, c'est le cercle infernal du trinôme «performance-productivité-qualité».
- Il y a toujours cette impression de l'urgence de publier, d'obtenir de nouvelles subventions, de préparer ou de créer de meilleurs cours, de recruter de bons étudiants : **bref d'être à la hauteur d'une barre qui s'élève toujours un peu plus haut.**

- Disparités dans les tâches et surcharge de travail constituent maintenant la réalité quotidienne de plusieurs collègues;
- Que vaut tous les discours sur l'excellence, la place de notre institution dans le classement des universités si la gouvernance se limite à la logique coût-bénéfice, à une logique utilitariste et à la dictature des indicateurs statistiques.
- Le défaut de cette approche est qu'elle fait fi des réalités vécues «en bas» dont l'absence de reconnaissance de responsabilités importantes notamment au chapitre de la direction d'étudiants à tous les cycles, l'augmentation de la clientèle étudiante dans nos cours etc.
- **Et les activités internes et externes dans tout ça?**

Quelle est la place des activités internes et externes dans la carrière professorale?

- «Le Québec, et plus particulièrement sa métropole, est depuis longtemps un terroir fertile distinctif en matière d'innovation sociale. Il y a chez nous une longue pratique, souvent portée à bout de bras par les associations et organismes, les acteurs du développement local, de l'entrepreneuriat social, sans oublier les militants engagés un peu partout dans la société, y compris dans l'administration. Mais leurs efforts sont clairsemés, et leurs enseignements trop ignorés des grandes structures, des institutions et des procédures publiques.» Le Devoir :
- «**La participation citoyenne, qu'est-ce que ça donne?**» 12 août 2013 |Pascal Beauchesne , Le Devoir.

Activités internes et externes: participation active.

- **Rompres l'isolement du chercheur:** l'université devrait retrouver
- Le désir du «**face à face**» dans une société où les TIC dominent;
- Le «**vivre ensemble**» et un ancrage au «**milieu**»;
- **Participation citoyenne:** les actions peuvent être individuelles, collectives, régulières, occasionnelles;

- **Participation aux activités internes :**

Les expériences et moments importants:

Les différentes périodes de négociations de la convention collective particulièrement la première grève à l'U de M.

Le dossier du pavillon contaminé: un enjeu important pour l'environnement de travail.

La participation à différents comités universitaires ou facultaires etc.: assemblée universitaire, conseil de la faculté etc.

- L'engagement social et politique à l'intérieur de l'université : en devenant délégué syndicale;
- Sortir d'une certaine solitude, apprentissage des structures de l'université, les rapports de pouvoir, le réseautage à l'intérieur de l'institution;

- **Participation aux activités externes :**

Implications communautaires – CDEC, CDEST etc.;

Participation à plusieurs projets de recherche avec le milieu communautaire et syndicale:

enquête sur la qualité de vie dans l'arrondissement de CDN/NDG,
l'espace de consommation de l'artère commerciale de la rue Côte-des-Neiges,

l'élaboration des plans de développement de l'emploi locale,

la participation à différents comités notamment au conseil d'administration de la CDEC etc.

Les activités externes pour un géographe: un itinéraire normal.

- Le terrain est pour le géographe l'outil par excellence pour saisir la réalité de l'espace car il permet l'observation de situations concrètes. Cependant, le terrain revêt plusieurs significations pour le géographe. Il occupe une place importante en géographie car il est au fondement même de la discipline.

Les retombées positives:

- **Les activités internes:**

- Valorisation de mon rôle de professeur dans l'institution;

- Mieux connaître les structures et le fonctionnement de mon université et de ma faculté;

- Apprendre sur les rapports de pouvoir et les centres de décisions;

- Mieux comprendre les enjeux de l'institution

- Être en réseau: discuter et partager de nos préoccupations entre collègues; mieux comprendre nos différences;

- Participer à des émissions radiophoniques et/ou télévisuelles, à des conférences de presse;

- Présenter des mémoires à des commissions;

- **Les activités externes:**

Comme géographe, le **terrain** est le point de départ de toute interrogation car l'observation de situations concrètes nous interpelle - le **terrain** est pour nous est au fondement même de la discipline.

Certes, les activités externes à l'université nous plonge dans la société plurielle avec ses enjeux et problèmes spécifiques;

Sous le signe de la réciprocité:

- **Sortir des «murs»;**
- Un **contact direct** avec le milieu;
- Des **échanges** sous le signe de la réciprocité: des échanges de connaissances, d'expertises et de témoignages directes;
- Nourrit la **réflexion** et donne une **raison d'être** à tout ce que l'on fait;

Conclusion:

- Quelle est la place des activités internes et externes dans la carrière professorale?
- Une décision personnelle
- Sur le plan professionnelle: extrêmement enrichissant.
- Sur le plan scientifique: très important et stimulant – l'intérêt varie selon notre appartenance disciplinaire.
- Dans le modèle actuel pour des fins de promotion: peu ou pas du tout valorisé pour les «jeunes carrières» à cause en partie de **la «dictature» des indicateurs d'excellence;**
- **«Publish or perish»**

Le terrain: un support de questionnement.

- Un outil de recherche essentiel à la construction de théories ou de modèles, à la collecte de données factuelles, événementielles ou statistiques etc. Il intervient à toutes les étapes d'une recherche empirique ou appliquée.
- Un support de questionnement: l'observation directe de l'espace permet au géographe de s'interroger sur les phénomènes et les transformations en cours. Où? Quoi? Pourquoi? Comment?
- Un moyen de connaissances: la connaissance des lieux, la genèse et l'évolution d'un espace (perspective historico-spatiale), les rapports entre les lieux etc.
- Un outil de collecte de données: par exemple, données sur l'utilisation du sol, des données d'enquête auprès de groupes, d'individus ou d'acteurs.
- Un outil de validation: par exemple, contrôle de données sur le terrain, confrontation entre les résultats d'une recherche et le terrain.
- Un instrument d'appréhension de la réalité d'un espace : le terrain nous oblige apprendre à «voir», à «observer», à «écouter» - met à l'épreuve nos sens et notre sensibilité.